

AN TRI MARC'HEGER

Disul vintinn, pa zavis,
Tri marc'heger a rancontris ;

Tri marc'heger accoutret mad,
Daou 'oa war varc'h, unan war broad.

An daou war varc'h ma zremenas,
'N hini war droad ma zaludas ;

'N hini war droad ma zaludas,
Eur poc pe daou a c'houlennas.

— Comerit daou, ha ma losket.
— Ma c'halon baour 'zo gonezet ;

Ma c'halon baour 'zo gonezet
Gant eur plac'h coant 'm eus rancontret.

Ma zad, ma mamm ho deus madou
Ewit ma c'hass d'ar scolajou ;

D'ar scolajou, da Sant-Briec,
Wit ober ouzin eur bélec.

Ewit bélec me na vin ket ;
Gwell eo ganin beza crouget !

Gwell eo ganin beza crouget,
Gant eur gordenn tric'huec'h troated !

Gwell eo ganin beza beuzet
Bars ar mor dôn, tric'huec'h gouret ;

Bars ar mor dôn, tric'huec'h gouret,
'Lec'h ma ve tapet ar pesked,

Ha pa veint braz, a veint laket
D'ober chaous gwenn d'ar soudardet.

Noz kenta ma ofern newez,
Peder boutez 'ndan ma guele,

LES TROIS CAVALIERS

Dimanche matin, quand je me levai,
Trois cavaliers je rencontrai,

Trois cavaliers bien accoutrés,
Deux étaient à cheval, un à pied.

Les deux à cheval me dépassèrent,
Celui à pied me salua,

Celui à pied me salua,
Un baiser ou deux il demanda.

— Prenez-en deux, et me lâchez !
— Mon pauvre cœur est conquis ;

Mon pauvre cœur est conquis
Par une fille jolie que j'ai rencontrée.

Mon père, ma mère ont du bien
Pour m'envoyer aux écoles,

Aux écoles, à Saint-Brieuc,
Pour faire de moi un prêtre.

Prêtre, je ne le serai pas,
J'aime mieux être pendu ;

J'aime mieux être pendu
Avec une corde de dix-huit pieds !

J'aime mieux être noyé
Dans la mer profonde, à dix-huit brasses !

Dans la mer profonde, à dix-huit brasses,
Là où l'on attrape les poissons,

Et quand ils sont grands, on les met
A faire de la sauce blanche aux soldats.

La première nuit qui suivra ma messe nouvelle,
(Je veux avoir) quatre chaussures sous mon lit ;

— 204 —

Peder boutez dindan ar banc,
 Ouz ma c'hoste eur plac'hic coant ;
 Ouz ma c'hoste eur plac'hic coant,
 Me boco d'ezhi p'am bò c'hoant.

AR C'HLOAREC FRIPON

Coantic ec'h è ma mestrès, ha caër evel an dour,
 Luc'hi a ra hi bisaj evel eur mezellour.
 Ha me o c'houlenn out-hi, dre ma oa plac'hic coant,
 Ha hi lojfe eun nozwez eur c'hloaregic iaouanc.
 Hi o laret d'in disken, disken ha dont en ti :
 — Credin ran a zo moyen evit ho repui.
 Ha me o vont gant-hi dindan eur boud spern-gwenn,
 Ben ma deujomp ac'hane 'mamb troadet eur rozenn (*bis*) ;
 Hac a zo padet out-hi ar spaz a nao miz crenn.

— Me há brema da Baris, da boursu ma studi ;
 'N han' Doué, minorezic, reit eun dra bennac d'in !
 — Ha me vonet d'am armel, o rei d'ez-han cant scoet,
 Eun dousenn mouchouero, ter pe beder roched ; (*bis*)
 A-baoue, ma daoulagad na d'eus-han ket gwelet.
 Ne allan mont da Baris, ne allan mont da Rom,
 Dale'het on gant ar c'hloarec, er gèr a rencan chom ;
 Ne allan mont da Baris, ne allan mont neb-tu,
 Dale'het on gant ar c'hloarec da granchad el ludu.

Pa oa ar vinorezic oc'h ober he c'hanvou,
 Oa ar c'hloaregic iaouanc er prennestr o selaou.
 — Tawet, ma minorezic, plac'hic a humor-yad,
 Rac mar d'è bew ar bugel, aman e-man he dad.
 Cant scoet en penn ar c'hawel d'hen lacad ruskellad,
 Cotillon d'ar vagerès ha mezeren d'ar mab.

— 205 —

Quatre chaussures sous le banc.
 A mon côté une fillette jolie ;
 A mon côté une fillette jolie,
 Je l'embrasserai, quand j'en aurai envie

LE CLERC SÉDUCTEUR

Joliette est ma maîtresse, et belle comme l'eau,
 Son visage brille comme un miroir.
 Et moi de lui demander, comme elle était fille jolie,
 Si elle logerait une nuit un jeune petit clerc. [maison
 Elle de me dire de descendre, de descendre et de venir dans la
 — Je crois qu'il y a moyen de vous donner l'hospitalité.
 Et moi d'aller avec elle sous un buisson d'épine blanche,
 Quand nous revînmes de là, nous avions planté une rose,
 Et qui lui dura l'espace de neuf mois francs.

— Moi, je vais maintenant à Paris, poursuivre mes études,
 Au nom de Dieu, orpheline, donnez-moi quelque chose !
 — Et moi d'aller à mon armoire, de lui donner cent écus,
 Une douzaine de mouchoirs, trois ou quatre chemises ;
 Depuis, mes deux yeux ne l'ont plus revu.
 Ne puis aller à Paris, ne puis aller à Rome, [rester ;
 Je suis retenue par les œuvres du clerc, à la maison il me faut
 Ne puis aller à Paris, ne puis aller nulle part, [dre
 Je suis retenue par les œuvres du clerc à cracher dans la cen

Quand était la mineurette à faire ses lamentations funèbres,
 Était le jeune clerc à la fenêtre à écouter.
 — Taisez-vous, orpheline, fillette d'humeur facile,
 Car s'il est vivant, l'enfant, ici est son père ;
 (Je donne), cent écus au bout du berceau pour le faire bercer,
 Cotillon à la nourrice et maillot à l'enfant.
